

NÉCROLOGIE

HAMID GUIDOUCHE (1944-1998)

Hamid Ghidouche est décédé d'un cancer le mardi 16 juin à l'âge de 54 ans. Il était le fils aîné d'une famille de paysans de Kabylie. Il suit des études secondaires à Bougie (Bejaïa) et les hasards de la guerre d'indépendance de l'Algérie l'amènent un moment à Grenoble. Plus tard il fait des études supérieures à Alger et c'est là que C. Bardos, coopérant en Algérie, le convainc de venir travailler en France. Il arrive à Paris en 1969 et passe son DEA puis sa thèse de troisième cycle, en collaboration avec N. Point, sous la direction de C. Bardos et S. Ukaï. Docteur d'état il a contribué en particulier

Hamid Guidouche

à l'analyse numérique et au calcul scientifique de problèmes de changement de phase dans les milieux poreux avec applications à la mécanique des sols. Sa collaboration avec M. Frémond et le LCPC a été durable et fructueuse. Travaillant à l'université Paris XIII dès la création de celle-ci, il y deviendra Maître de Conférences Hors Classe. Hamid Ghidouche a joué à Paris XIII un rôle fondamental dans le développement et l'animation des enseignements d'analyse numérique et de calcul scientifique, d'abord dans la MST puis dans le diplôme d'ingénieur MACS. Toujours

disponible pour un conseil ou un service, il était très apprécié des étudiants et de tous ses collègues. Son courage et sa lucidité face à sa maladie forcent notre admiration. Toute notre sympathie va à son épouse Danielle et à ses enfants Gaël et Maiwenn.

Claude Basdevant

ROBERT FORTET (1912-1998)

Robert Fortet est né le premier mai 1912 à Boulazac en Dordogne. Après des études au Prytanée militaire de la Flèche, il entre en octobre 1931 à l'École normale supérieure. Il est agrégé de mathématiques en août 1934. Boursier de recherche, il entreprend une thèse de mathématiques sous la direction de Maurice Fréchet (1878-1973). Ce dernier développe alors à Paris ce qui deviendra la théorie des processus de Markov et qui, en 1934, n'est vraiment complète que pour les chaînes à nombre fini d'états traitées par des méthodes d'algèbre linéaire. Fréchet propose à Fortet d'étudier le cas

Robert Fortet

des chaînes dénombrables en utilisant la théorie des systèmes linéaires à une infinité d'inconnues. On sait que cette approche n'est pas bien adaptée au problème dont il s'agit qui sera bientôt traité par Doeblin et Kolmogorov à l'aide d'arguments probabilistes particulièrement simples et élégants. Toutefois Fortet est le premier à énoncer dans ce cas particulier une condition simple de régularité dont Doeblin montrera la généralité et qui porte son nom. Le cas des chaînes dénombrables introduit naturellement aux processus à valeurs dans des domaines non bornés dont l'étude est à peine commencée. Il s'agit d'étudier le comportement des itérés d'un opérateur (défini sur un espace de Banach convenable) qui n'est généralement pas compact (déjà dans le cas des chaînes dénombrables). On peut alors envisager d'utiliser une généralisation adéquate